

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Vendredi 16 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Vendredi 16 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2284, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Vendredi 16 fév. 1849

Midi

Demain sera charmant. Et je serai charmé que vous me fassiez honte de mes

mauvaises pensées. J'ai tort de dire mes. Je ne devrais dire que ma. J'en ai bien rarement. Votre lettre de demain matin me dira si vous voulez que j'aie dîner avec vous. La dernière tentative pour ajourner la fin de l'Assemblée à échouer. Les élections auront très probablement lieu, le 22 avril. Cela met mon retour en France aux premiers jours de mai. Je n'ai point de nouvelles ce matin. Duchâtel, qui sort de chez moi, m'a apporté les siennes. Tout à fait d'accord avec les miennes. Seulement il ne croit pas qu'au fond Molé sait bien en ce qui touche notre élection. Il se croit sûr que Molé, sous main, travaille activement contre lui à Bordeaux. Je lui ai montré ce que j'ai écrit au duc de Broglie. Il approuve complètement et écrira dans le même sens. Thiers a fait sa paix avec le Président. Il a vu que les affaires du Président allaient mieux, et il s'est rapproché de lui. C'est Morny qui l'écrit à Flahault. Flahault toujours très bien, très gentleman et tenant un très bon langage. Dites, je vous prie, au Prince de Metternich que je regrette, et que je regretterai beaucoup mes visites à Brighton. Nous avons à peine commencé à causer, et nous avons ce me semble, de quoi causer des années. J'espère que nous nous reverrons à Londres. Je me désespère même pas de Paris. Faites-moi aussi la grâce de demander pour moi, à la Princesse de Metternich, une petite place dans ses souvenirs de Brighton. Et notre bonne Marion ? Est-ce quelle ne m'écrira pas quelques fois pour son compte ? Est-ce qu'elle ne viendra pas vous voir ? Il y a bien peu de personnes qui gagnent plus on les voit. C'est le sort de Marion. Je la charge de mes amitiés pour ses sœurs. Adieu. Adieu. Il fait plus froid ce matin. Prenez bien vos précautions demain. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 16 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2706>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 16 février 1849

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Prompton - Mercredi 16 fév. 1889²²⁸⁴
Midi.

Demain sera charmant. Et
je serai charmé que vous me fassiez honte
de mes mauvaises pensées. J'ai tout de dire
mes. Je ne devrais dire que ma. J'en ai
bien rarement.

Votre lettre de demain matin me dira
si vous voulez que j'aille dîner avec
vous.

La dernière tentative pour ajourner
la fin de l'Assemblée a échoué. Les
élections auront très probablement lieu le
22 Août. Cela met mon retour en France
aux premiers jours de mai. Je n'ai point
de nouvelles ce matin. Duchâtel, qui
s'est de chez moi, m'a apporté les Liens.
Sous a fait d'accord avec les vicieux.
Surtout il ne croit pas qu'un foud Molé
Sait bien en ce qui touche notre élection.
Il se croit sûr que Molé, sous main,
travaille activement contre lui, à Bordeaux.
Je lui ai montré ce que j'ai écrit au

duc de Broglie. Il approuve complètement
et écrira dans le même sens.

Thiers a fait sa paix avec le Président.
Il a vu que la affaire du Président avançait
mieux, et il s'est rapproché de lui. C'est
Morny qui l'a écrit à Talhaull. Talhaull
toujours très bien, très gentleman et tenant
un très bon langage.

Dites, je vous prie, au Prince de Metternich
que je regrette et que je regretterai beaucoup
mes visites à Brighton. Nous avons à
peine commencé à cause, et nous avons,
le me semble, de quoi cause de années.
J'espère que nous nous reverrons à Londres.
Je ne m'espère même pas de Paris.
Faites-moi aussi la grâce de demander
pour moi, à la Princesse de Metternich,
une petite place dans ses souvenirs de
Brighton.

Et notre bonne Marion? Est-ce qu'elle
ne m'écrira pas quelquefois pour son
compte? Est-ce qu'elle ne viendra pas
vous voir? Il y a bien peu de personnes
qui gagnent plus on le voit. C'est le

sort de Marion. Je la charge de mes amitiés
pour ses sœurs.

Adieu. Adieu. Il fait plus froid ce matin.
Prenez bien vos précautions demain. Adieu.
Adieu.